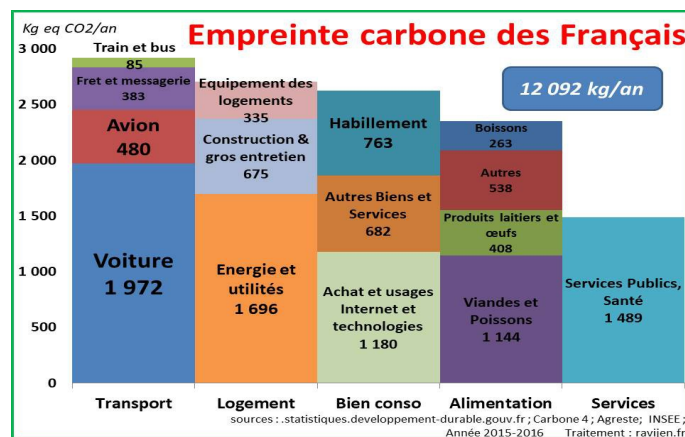




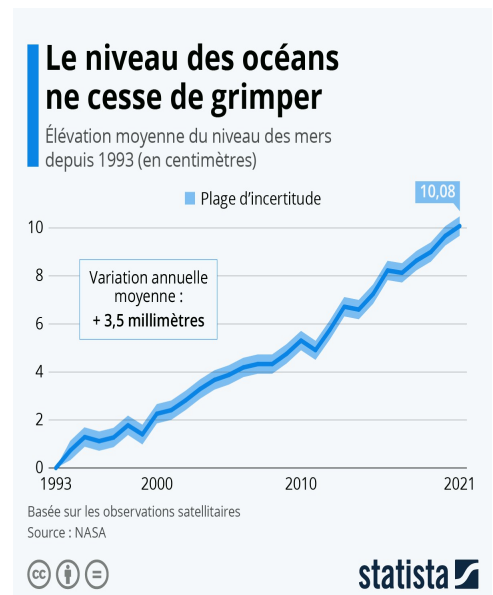
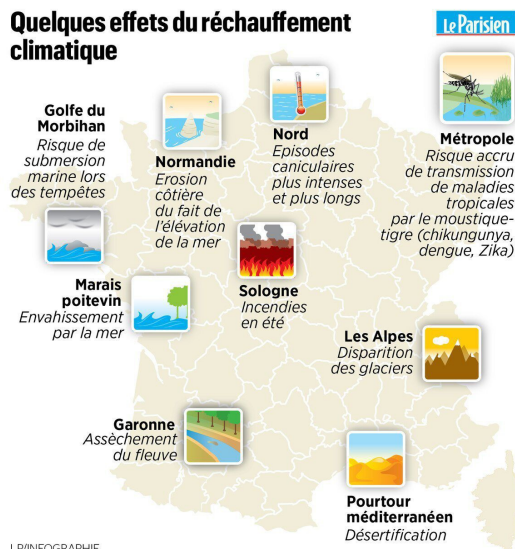
## NOUS AVIONS FRESQUE TOUT COMPRIS

Au sortir du premier Atelier du climat de l'ASCJB consacré à la Fresque du climat, les participants sont gagnés par un subtil mélange de vertige et de détermination. Merci Bruno de ton animation ouverte et attentive. Il était difficile de conclure la séance malgré trois heures (hors taxes) d'échanges et de partage sur les effets du dérèglement climatique et le décryptage précis de ses mécanismes.

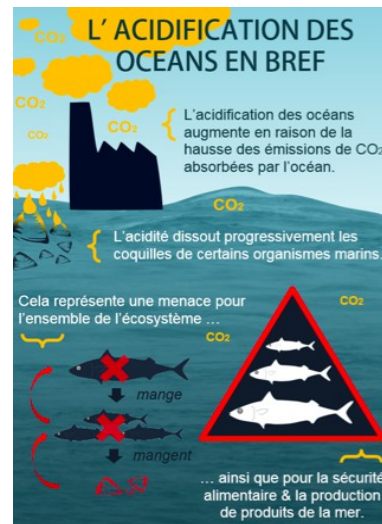
Comme le montrent toutes les études, nous savons que c'est l'activité humaine qui accélère ce dérèglement : agriculture, bâtiment, industrie, déplacements. Notre mode de vie depuis la révolution industrielle repose sur la combustion des énergies fossiles, émettrice de CO2 et d'aérosols. Nous savons que le CO2 et le méthane renforcent l'effet de serre, provoquant ainsi le réchauffement de la température de l'eau et de l'air.



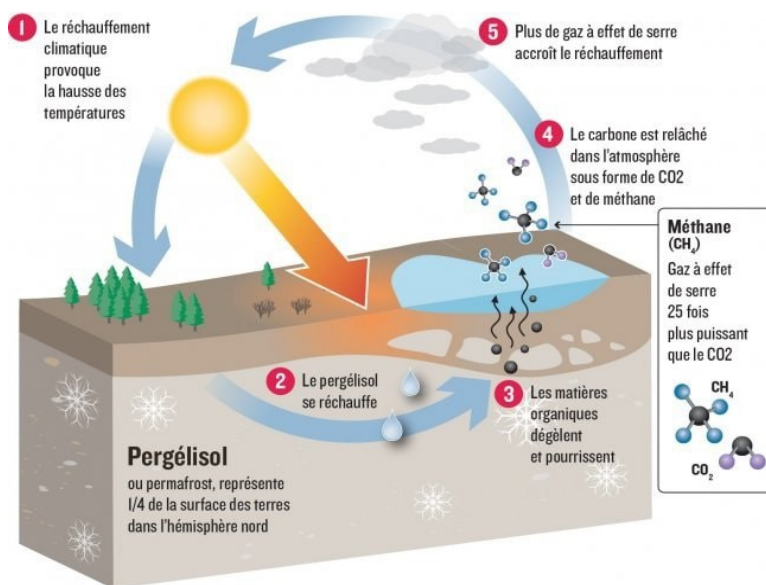
Nous savons moins en revanche que la montée des eaux n'est pas due à la fonte de la banquise (tout comme le glaçon qui fond dans le Pastis ne fait pas déborder le verre) mais de la fonte de la calotte glaciaire, et, surtout, de la dilatation des océans sous l'effet de la chaleur.



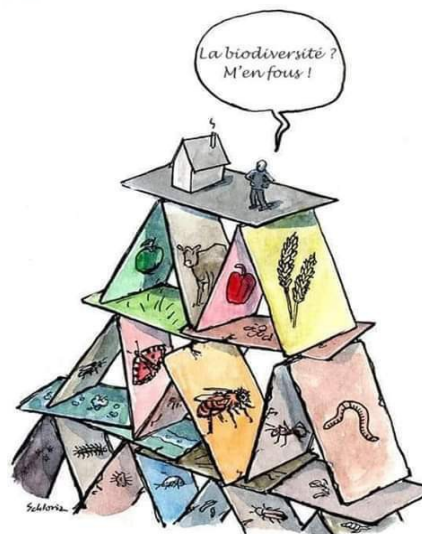
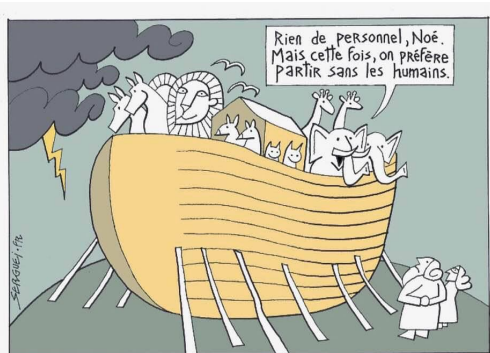
Nous découvrons aussi que le carbone fait baisser le pH des océans saturés et qu'en les acidifiant il appauvrit la biodiversité marine. De la même façon le dérèglement du cycle de l'eau conduit inexorablement aux sécheresses et à la baisse des rendements agricoles. L'atmosphère se réchauffe et ça fait froid dans le dos.



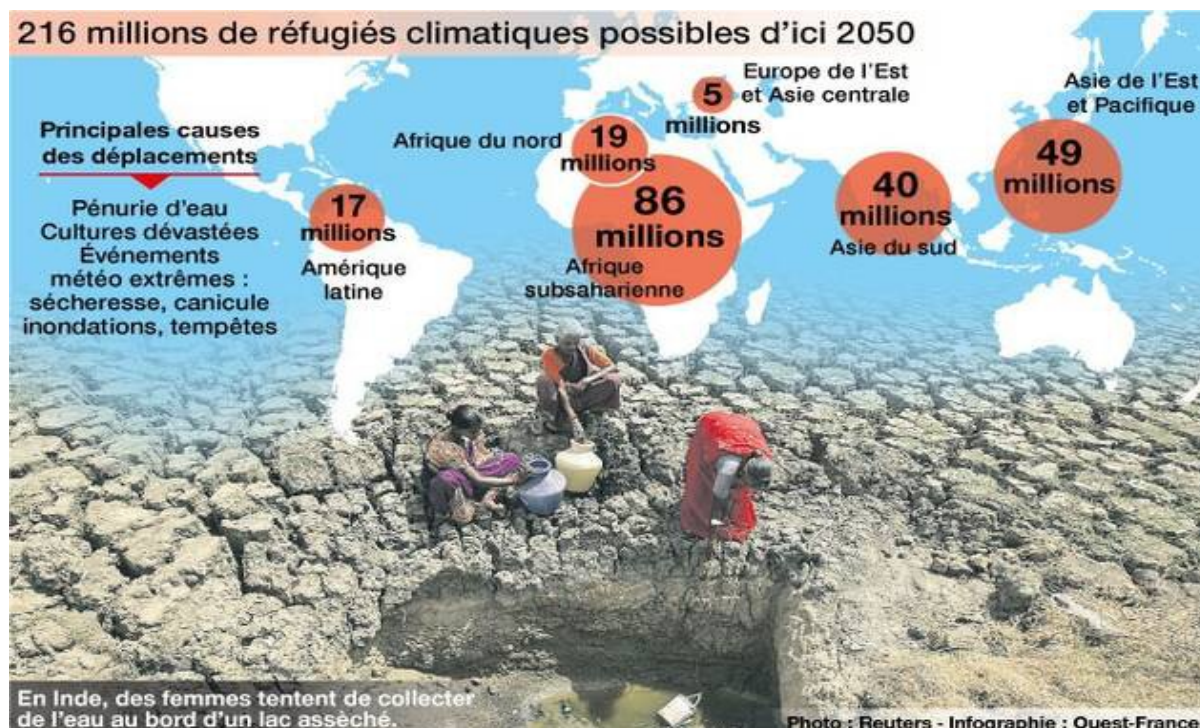
Nous découvrons enfin le risque de fonte du Permafrost (ou Pergélisol) et de ralentissement du Gulf Stream, nos régulateurs silencieux qui, comme des volcans en sommeil, enclencheraient par leur réveil une accélération vertigineuse qu'on préfère ne pas imaginer. Le terme d'urgence climatique prend alors tout son sens.



Nous parlons des forêts rasées pour permettre l'élevage intensif, de l'effondrement de la biodiversité, notre famille vivante dont nous nous sommes désolidarisés.



Nous voyons au bout de la fresque le condensé du flot d'informations de plus en plus fréquentes ces dernières années, un flot d'inondations, d'incendies, de canicules, de famines, d'épidémies, de guerres, et de la perspective de plus de 200 millions de réfugiés climatiques poussés à l'exode.



Nous avons presque tout compris mais de revoir ainsi condensés notre passé, notre présent et notre avenir conforte une conviction profonde.

D'abord, la spirale de l'inaction n'est pas la solution. Elle renvoie l'autre à ses responsabilités et conduit finalement à éviter de faire sa part.

Ensuite, prétendre régler le problème serait tout autant une illusion.

Enfin, culpabiliser est sans issue mais se responsabiliser est certainement plus porteur, surtout si on s'y met à plusieurs. Alors comment agir, comment se penser face à un enjeu si grand ?



**Première piste : Travaillons sur les causes,**

au travail, à la maison, en famille, dans des associations, auprès de nos élus et des décideurs, humblement, pour contribuer à moins aggraver le problème, même un peu, même à sa petite échelle, en agissant sur nos déplacements, notre consommation de biens industriels, notre habitat, notre alimentation.

Profitons en d'ailleurs pour faire rimer écologie et économies. Chacun de nous tente des petites choses, prend des initiatives, alors partageons-les.

Agir sur les causes peut prendre plusieurs formes :

- **des actions de sensibilisation** qui partent des conséquences (espèces menacées, effets sur la santé, pénuries alimentaires, inondations, canicules et incendies ...) pour convaincre de l'intérêt de faire évoluer nos modes de vie,
- **des actions de plaidoyer** auprès des décideurs (élus, chefs d'entreprise, ...) et des prescripteurs (les enfants)
- **encourager et aider la mise en place collective ou individuelle des changements de comportement** : bilan carbone et pistes de réduction, sobriété, défi zéro déchets, habitudes alimentaires, ateliers zéro gaspi, isolation des maisons, développement de modes d'énergie alternatifs, covoiturage et modes de déplacement alternatifs ... en commençant par soi-même pour motiver les autres.

### Seconde piste: Soyons solidaires

car les effets du dérèglement climatique sont copieux et vont s'aggraver.

Profitons-en pour **créer des micro-climats positifs**, en fédérant les bonnes volontés dans la proximité , en nous reconnectant avec la nature, en réduisant la longueur des circuits de production pour consommer local et celle des réseaux sociaux et humains pour organiser l'entraide.



Et pour ceux qui doutent encore, diffusons la fresque pour **faire culture commune**.

On avait presque compris mais maintenant qu'on y voit plus clair, nous allons avancer et nous structurer pour partager, sensibiliser, alerter et proposer des actions positives.



**Rendez-vous jeudi prochain,  
le 20/10/22 à 20h30 à l'école de musique  
pour organiser la programmation  
des Ateliers du Climat. Agissons ensemble !**